

Du Roman courtois au roman baroque. Actes du colloque des 2-5 juillet 2002. Sous la direction de Emmanuel BURY et Francine MORA. Colloque organisé par l'équipe ESR - Moyen Âge - Temps Moderne avec le soutien de l'Institut Universitaire de France, de la Société Internationale de Littérature Courtoise et du S.A.N. de Saint-Quentin-en-Yvelines. Paris, Les Belles Lettres, 2004, 24 cm, 510 p., index. Prix : Eur. 40. ISBN : 2-251-44259-6.

Des 2 au 5 juillet 2002, une trentaine de spécialistes internationaux de la littérature courtoise se sont réunis à l'Université de Versailles pour tenter de répondre à une question simple en apparence, mais ô combien complexe à solutionner : le passage du roman courtois au roman baroque s'est-il traduit par une rupture ou par une continuité du genre ? Des tentatives de réponses ont été avancées en multipliant les approches disciplinaires autour de six grands thèmes : la rupture ou la continuité ; la merveille et l'amour ; les stratégies éditoriales et narratives ; les éthiques et les idéologies ; les rencontres génériques ; les poétiques immanentes et les théories du roman. En conclusion, on assiste du XIV^e au XVII^e siècle à la transformation du roman médiéval au gré des mutations sociales. Néanmoins, la littérature courtoise a tour à tour servi de modèle et de repoussoir au roman baroque, affirmant ainsi une certaine continuité au genre.

Ici, nous retiendrons particulièrement la communication de Barbara Wahlen de l'Université de Lausanne qui s'est intéressée au passage du manuscrit à l'imprimé dans le cas du *Guiron le Courtois*, roman du cycle arthurien qui raconte les aventures de la génération antérieure aux héros de la Table Ronde. De cette enquête confrontant les anciens manuscrits aux premières éditions, il en ressort que la mise en page et l'illustration des imprimés du début du XVI^e siècle restent fidèles aux normes en vigueur dans les manuscrits des siècles précédents. De même, cette fidélité aux manuscrits médiévaux se remarque également dans le contenu propre du texte.

Renaud ADAM